



«Viens, suis-Moi» Mt, 9, 13

N°8- Juin 2016

La lettre des séminaristes



Edito,
par le Père Thierry Leroy,
Délégué diocésain à la formation des séminaristes

Dans l'élan de la Pentecôte...

Dans l'élan de la Pentecôte, l'Esprit déploie ses mille facettes : comme s'il n'était pas suffisant d'avoir fêté le mystère pascal, nous célébrons en juin la sainte Trinité et le saint Sacrement: Dieu unique est en Lui-même relation et communion et il nous unit en une famille dans une nourriture simple et essentielle : l'Eucharistie dont nous sommes, nous les prêtres, intendants et serviteurs. Dans l'élan de la Pentecôte, vous lirez au fil de cette Lettre, le témoignage d'Hermann et de Francesco.

Hermann est né et a grandi au Cameroun. Il y a un an, nous l'avons accueilli parmi les séminaristes du diocèse de Meaux après qu'il ait accompli plusieurs années de formation dans divers instituts. Comme il en témoigne, son arrivée « a coïncidé avec l'Année de la Miséricorde ». Il est actuellement en stage pastoral à Melun et il poursuit sa formation intellectuelle au Collège des Bernardins, à Paris.

Francesco est ordonné diacre à Notre-Dame de Paris le 3 juillet, pour être ultérieurement envoyé comme prêtre en Asie. Certains diront : « Quel dommage, en Seine-et-Marne aussi nous avons besoin de prêtres ! » Si nous-nous attardons trop à raisonner ainsi, nous faisons obstacle à l'élan de la Pentecôte. En envoyant un prêtre au loin, le diocèse de Meaux « ne donne pas de son superflu, mais de son nécessaire. En cela réside la beauté du don. Si on attend d'avoir beaucoup pour donner alors on ne donne jamais. Je suis le fruit de la générosité des chrétiens de la Brie », écrit d'ailleurs Francesco.

Oui, l'Esprit souffle : à la rentrée de septembre, nous compterons trois nouveaux séminaristes. A suivre, donc... L'Esprit aux mille surprises nous emmènera loin !

p. Thierry Leroy



Témoignage : Francesco, qui sera ordonné diacre pour les Missions Étrangères de Paris (MEP) par Mgr André Vingt-Trois le dimanche 3 juillet 2016 à 15H en la cathédrale Notre-Dame de Paris

- Nous aimerions mieux te connaître, peux-tu nous présenter ta jeunesse, ta famille, les personnes qui t'ont marqué ?

Je suis du sud de la Brie, j'ai grandi dans un petit village au bord de la Seine. J'ai un frère, Raphaël, et une sœur, Marianne. A l'âge de sept ans je désirais être prêtre. Je voyais dans les quelques prêtres que je connaissais beaucoup de bonté, cette bonté de Dieu pour nous, et je désirais la répandre moi aussi. Ma première communion a eu lieu dans un ermitage en Ardèche avec le père Joseph, un vieux moine cistercien. Cet homme m'impressionna, il vivait loin des hommes, se nourrissant de son potager, et son sourire était comme une porte vers le ciel !

Puis c'est un grand tunnel pendant dix ans. À l'âge de dix huit ans, le Seigneur me réveille ! « Quitte ton pays pour le pays que je t'indiquerai ». Un cousin me propose de partir pour la Terre Sainte sans un sou. Ce dépouillement me conduit à réaliser que je possède tout : Dieu est à mes côtés. Je vais rester deux ans en Terre Sainte, deux ans pour mettre mes pas dans les pas du Christ, l'Évangile à la main. Je fais la rencontre de nombreuses communautés, notamment les frères de Bethléem, qui m'aident à devenir un disciple du Christ. Puis, de retour en France, je pars pour l'Argentine avec Points Cœurs pour une année de service dans un bidonville. C'est là que mûrit ma vocation : je veux servir les pauvres comme un pauvre, les nourrir de pain et de prière. A mon retour, je frappe aux MEP, et la porte s'ouvre...

- Quel est ton parcours ? Comment es-tu arrivé aux MEP ?

Un jour en Terre Sainte, j'avais alors 18 ans, je parlais de mon désir d'être prêtre et missionnaire à des moines et ils m'ont parlé des MEP. Ils m'ont dit : « ils ont une bonne tête, ils sont barbus ». Voilà, cela m'a suffit.

- Tu te prépares à être ordonné diacre dans quelques jours, qu'est-ce que cela signifie pour toi ?

Le service de tous les hommes de bonne volonté.

- Alors que certains diocèses manquent de prêtres, comment envisages-tu la mission aujourd'hui ? Quels éléments ont été déterminants dans ton cheminement ? Aurais-tu une figure de saint qui t'aurait particulièrement marqué ?

Le bon Dieu ne tient pas un carnet de comptes, l'Église n'est pas une multinationale qui répartit ses cadres, c'est l'Esprit Saint qui est aux commandes, et il envoie par toute la terre des messagers de la Bonne Nouvelle. Il y a des peuples qui n'ont jamais reçu l'Évangile, ces peuples ont un droit ! Nous avons le devoir de répondre à leurs appels qui s'élèvent depuis des siècles.

La communauté chrétienne de Meaux qui m'envoie en mission ne donne pas de son superflu mais de son nécessaire ; c'est cela qui fait la beauté du don. Si on attend d'avoir beaucoup pour donner, alors on ne donne jamais. Je suis le fruit de la générosité des chrétiens de la Brie.

Ce qui a été déterminant pour moi c'est de voir la soif de Dieu chez les hommes. En France comme en Asie, nombreux sont ceux qui attendent l'annonce de Jésus Christ.

La figure de saint : saint Colomban, un moine venu d'Irlande qui a mis le feu sur le continent barbare ! Un marcheur infatigable, aux cheveux longs, à la langue aiguisée pour l'annonce de l'Évangile, à la main prête à relever l'accablé !

Francesco

La Miséricorde, témoignage d'Hermann,
séminariste pour le diocèse de Meaux en stage pastoral à Melun
et en formation intellectuelle au Collège des Bernardins à Paris



Mon arrivée parmi les séminaristes du diocèse de Meaux a coïncidé avec l'année de la miséricorde. Je l'ai entendue de la part du Seigneur comme un double appel. D'abord à reconnaître sa main miséricordieuse qui m'a conduit parmi vous, alors que je ne le mérite pas, alors que mon histoire me le présentait déjà comme une rêverie humaine. Dieu est maître du temps, ses dons sont sans repentance et pour chaque instant.

Le temps nous est donné pour que nous accueillions sa seigneurie dans nos vies, et alors seulement sa lumière donne sens à notre histoire personnelle. Evidemment ceci est le projet de toute une vie, mais qui doit prendre chair à chaque instant, à travers des actes de foi, d'espérance et de charité, qui nous ouvrent au don de Dieu, à l'action du Saint Esprit.

Le second appel est pour moi celui de la conversion dans la compréhension de cette miséricorde divine et dans mon regard sur les autres, sur ce qui m'apparaît comme leur misère. À y penser de près, on est toujours dépassé par la miséricorde divine, et on peut même en être choqué : qui est ce Dieu qui assume une existence de misère en se faisant homme, qui adopte la plus terrible des humiliations que fut celle d'être exposé nu, cloué sur une croix sans pouvoir se préserver des regards, qui demeure dans l'insignifiance d'un bout de pain pour être notre nourriture, qui accueille toute conversion même au dernier instant d'une vie de péché, qui attend devant la porte le retour du fils prodigue, qui baisse les yeux devant la femme accusée d'adultère pour lui ouvrir son cœur et la sauver de la rage bien pensante des hommes, qui souffre ou pleure avec celui qui souffre ou pleure, mais qui se réjouit du bonheur de l'homme qui accède à la lumière et à l'amour ?

C'est affolant. Ce Dieu est le seul qui puisse Être, c'est Jésus-Christ, qui (nous) m'invite à cette folie excessive de son amour qu'est la miséricorde. Être miséricordieux ce n'est pas s'identifier à la misère ni au misérable en tant que tels, cela serait trop facile tant ça va dans le sens de notre nature. C'est s'identifier à Jésus qui descend habiter chez le misérable, et donc vit avec lui sa misère, qui se laisse transpercer par la misère du misérable mais continue à l'aimer (quand on est blessé ou humilié par son frère), qui se réjouit du retour du pécheur dans la maison du Père ; c'est considérer et s'identifier à ce qui en chacun de nous est révélation du don de Dieu.

Ayant ainsi part aux mœurs divines nous saurons agir comme le Christ, être d'autres « Christ », patient et compatissant, rayonnant de paix, de joie, d'amour et de bonté pour chaque homme, disposés au service de tous. Tel est probablement l'appel de l'Esprit-Saint pour nous cette année, appel à l'humilité du pécheur sauvé et configuré à son sauveur pour le monde.

Hermann

Nous confions tout spécialement à votre prière Francesco, qui sera ordonné diacre le dimanche 3 juillet prochain, à 15H, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, pour les Missions Étrangères de Paris (MEP), les séminaristes du diocèse de Meaux, Hermann, Jean-Baptiste, Grégoire, Maximilien, Jean-Baptiste, Alexandre et François-Olivier et nous vous invitons à prier pour les vocations en Seine-et-Marne. Merci pour votre prière.

Père très Bon, dans le Christ ton Fils,
tu nous révèles ton amour,
tu nous embrasses comme tes fils
et tu nous offres la possibilité
de découvrir dans ta volonté
les traits de notre vrai visage.

Père Saint, tu nous appelles à être saints,
comme Toi-même es Saint.

Nous te prions de ne jamais cesser
de donner à ton Église qui est à Meaux
des ministres et des apôtres saints
qui par la parole et les sacrements
ouvrent le chemin de la rencontre avec Toi.

Père Saint donne-nous ces prêtres
dont nous avons tant besoin.

Amen !

D'après une prière de saint Jean-Paul II